

Norvège, un pays de champions

Jacques Sélamé



Une exploration du bridge en Norvège, le pays qui détient les titres de champion du monde et d'Europe.

Une tradition, qui ressemble fort à un cliché, veut que l'on désigne la Norvège sous le nom de pays des fjords. Certes le mot est norvégien, mais il n'y a pas que dans ce pays où l'on peut trouver ces profondes vallées glaciaires qui se prolongent au dessous du niveau de la mer. On ne saura pas s'il y a une relation de cause à effet, mais un autre pays de fjords, l'Islande, avait conquis le titre de champion du monde en 1991 avant celui des Norvégiens remporté en 2007 à Shanghai aux dépens d'une forte équipe américaine. Auparavant, les Norvégiens avaient éliminé, en demi-finales, les Sud-Africains qui avaient fait sensation en battant les favoris italiens en quart de finale. Ce succès n'a rien d'étonnant tant les Scandinaves avaient pris l'habitude de flirter avec le podium en s'adjudgeant la médaille d'argent en 1993 et en 2001, celle de bronze en 1997 et en occupant les places d'honneur en 2000 et 2003. Cette moisson de médailles s'est confirmée aux championnats d'Europe de Pau où les Norvégiens l'ont emporté. Il n'en reste pas moins que c'est à l'ouest de la péninsule que l'on trouve le palmarès le plus riche en matière de bridge. Observons les structures sur lesquelles s'appuient ces nombreux succès.

Une ancienneté revendiquée

La Norvège est peuplée de 4 600 000 habitants pour une superficie de 382 199 Km². Cela en fait un des pays les moins densément peuplé d'Europe, juste après l'Islande. On ne s'étonnera donc pas que la fédération de bridge ne compte qu'un nombre de 10 500 licenciés environ. Et ce, sur une population de bridgeurs atteignant le chiffre de 250 000. Toutefois les Scandinaves revendiquent une implantation du bridge dans leur pays depuis le tout début du XX^{ème} siècle puisque c'est entre 1904 et 1906 que le premier club de bridge plafond fut créé par des dames d'Oslo ! Dès 1925, le royaume adopta les toutes nouvelles règles du bridge contrat de Harold Vanderbilt. Les livres de Culbertson furent traduits en

Une bonne couverture médiatique

Contrairement à ce qui se passe dans bien des pays, le bridge en Norvège n'est pas un parent pauvre des médias. Outre les magazines de bridge proprement dits, au nombre de deux, on trouve des rubriques dans la majorité des quotidiens et des hebdomadaires du pays. Boye Brogeland, un des champions du monde, déploie avec succès des efforts pour faire apparaître le bridge à la télévision. La victoire de Shanghai a, elle, reçu un large retentissement puisque TV2, la principale chaîne de télévision commerciale, avait envoyé une équipe à l'aéroport d'Oslo pour accueillir les vainqueurs. Le lendemain, le président de la fédération et Tor Helness étaient reçus dans l'émission matinale de la chaîne. La presse écrite a emboîté le pas en consacrant de nombreux articles à la performance et le retentissement s'est retrouvé sur internet où de nombreux articles sont parus en ligne pour saluer le titre mondial.

De quoi faire des envieux !



Geir Helgemo

norvégien presque aussitôt après leur parution et un dirigeant historique du bridge national, Johannes Brun, était un des fondateurs, en 1947, de l'EBL, la ligue européenne de bridge.

La Norsk Bridgeforbund (fédération nationale) fait remonter sa naissance à 1932. Et, comme durant la Seconde Guerre mondiale, le bridge était une des rares activités dont la pratique était autorisée, le nombre de licenciés n'a cessé de croître pour culminer à 20 000 membres à la fin du conflit. Un certain déclin s'ensuivit et, s'ils étaient plus de 16 000 affiliés en 1985, ils ne sont plus que 10 500 aujourd'hui. Comme en France, l'affiliation se fait à travers des clubs (on en compte 450 dans tout le pays). Le coût de l'adhésion est de 250 couronnes norvégiennes par an (environ 31 euros). A cela, il faut ajouter des montants variant entre 2,5 et 12,5 euros pour s'affilier aux districts régionaux et aux clubs à proprement parler. Enfin, une minorité de joueurs (1 800 environ) qui disputent les épreuves les plus importantes organisées dans le pays doivent acquitter un montant supplémentaire de 300 couronnes (environ 37,5 euros).

La fédération ne dispose pas de statistiques complètes concernant ses affiliés. Les estimations dont elle dispose concerne environ 80% de ses membres et fait apparaître une spécificité : le nombre de femmes ne dépasse pas les 20 % ! Une réelle exception par rapport à de nombreux pays. Quant à la moyenne d'âge, elle oscille autour de la cinquantaine même si les autorités présument qu'elle est un peu plus élevée car les dates de naissance les plus anciennes ne sont pas enregistrées. Enfin, signalons une dernière curiosité : on trouve des bridgeurs dans toutes les catégories socio professionnelles de la population norvégienne et le loisir ne semble pas réservé uniquement aux couches les plus favorisées.

Compétitions et champions

Les bridgeurs norvégiens sont friands de compétitions. Leur championnat national, subdivisé en quatre divisions, a rassemblé 477 équipes lors de la saison écoulée. On y dispute aussi un championnat interclubs avec plusieurs tours préliminaires qui désignent sept qualifiés pour jouer la phase finale. Une épreuve par paires, avec tours qualificatifs, se dé-



Terje AA



Tor HELNESS

roule aussi tout au long de la saison avant que les 71 paires qualifiées ne se retrouvent pour en découdre lors d'une finale de 170 donnes. Enfin, aux mois de juillet et d'août, se déroule le festival de bridge de Norvège. On y dispute alors tous types de compétitions (juniors, mixtes, dames et seniors) par paires et par quatre. Excepté l'open par paires, ces épreuves sont ouvertes aux joueurs étrangers sous réserve qu'ils passent par des épreuves de qualification et qu'ils acquittent le montant de l'adhésion à la fédération.

Il est donc logique que cet appétit de compétition ait donné naissance à une génération de grands champions. Geir Helgemo qui a raflé déjà de nombreux titres en junior apparaît comme un surdoué avec, parfois, les défauts de ses qualités. Il a le privilège de jouer face à Tor Helness, qui apporte à la paire sa régularité de métronome et une concentration très rarement prise en défaut. Boye Brogeland, éditeur d'un des deux magazines de bridge du pays joue face à Erik Saelensminde et Ulf Tundal, ou encore Glenn Grotheim, qui sont les autres membres de « l'armada » norvégienne. Il ne faut pas oublier Terje Aa et Jorgen Molberg, qui n'étaient pas à Shanghai mais qui représenteront leurs pays aux prochains championnats d'Europe à Pau en juin 2008. A quelques exceptions près, tous ces joueurs sont des professionnels et chroniqueurs de bridge. De surcroît, la majorité d'entre eux sont encore jeunes – la palme en ce domaine revient à Helgemo né en 1970 – et l'on peut raisonnablement penser que d'autres couronnes viendront ceindre les têtes des représentants du royaume dans les années à venir.